

VIVRE LES ALPES  nature

LES ALPAGES SOUS BONNE GARDE

où ?

Neuf alpages du Parc national des Écrins

quand ?

Depuis 2008.

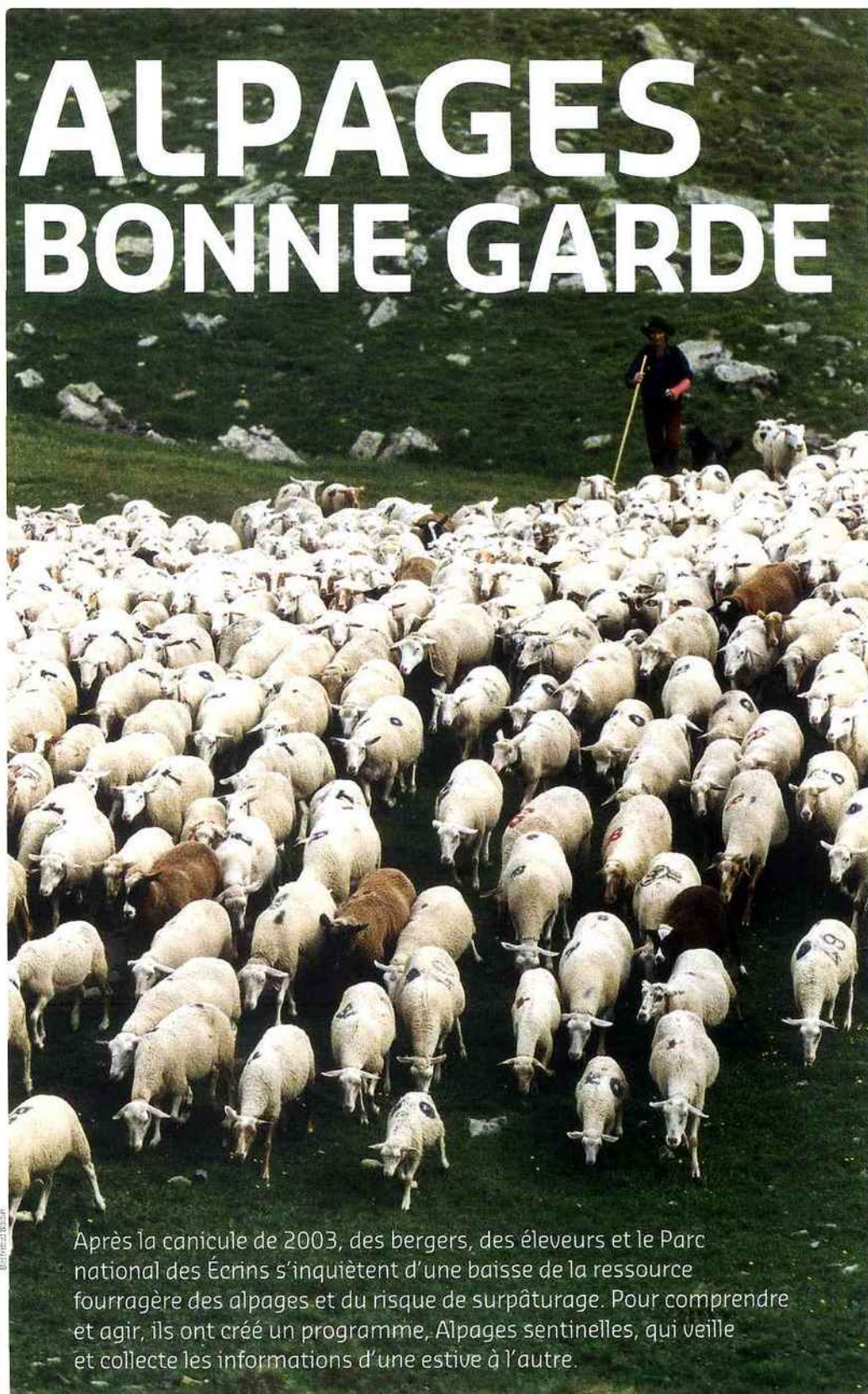
quoi ?

Un programme d'études de paramètres physiques, naturels et humains pour comprendre et anticiper l'impact des aléas climatiques sur les alpages.

qui ?

Partenariat rassemblant le Parc national des Écrins, le Centre d'études et de réalisations pastorales Alpes-Méditerranée, la Fédération des alpages de l'Isère, les éleveurs et bergers des alpages concernés, les chambres d'agriculture des Hautes-Alpes et de l'Isère, la Direction départementale des territoires, le Cemagref de Grenoble (Institut de recherche pour l'ingénierie de l'agriculture et de l'environnement), le Laboratoire d'écologie alpine, le Laboratoire d'étude des transferts en hydrologie et environnement et Olivier Senn, phyto-écologue.

EN RÉSUMÉ



Après la canicule de 2003, des bergers, des éleveurs et le Parc national des Écrins s'inquiètent d'une baisse de la ressource fourragère des alpages et du risque de surpâturage. Pour comprendre et agir, ils ont créé un programme, Alpages sentinelles, qui veille et collecte les informations d'une estive à l'autre.

Sur les 270 200 ha du Parc national des Écrins (cœur et aire d'adhésion confondus), plus du tiers sont des alpages.

Monétier-les-Bains (Hautes-Alpes), au nord-est du Parc national des Écrins, sur l'alpage de la Ponsonnière. Tout en gardant un œil sur les 1 000 brebis et agneaux de son troupeau, Olivier Bel, comme chaque jour d'estive de juin à octobre, relève l'eau du pluviomètre planté près de sa cabane : 13,3 mm. Notre berger serait-il aussi météorologue ? Non. Ces données n'en sont pas moins précieuses pour répondre aux questions suivantes : quel impact ont les aléas climatiques, toujours plus extrêmes et fréquents, sur les alpages et comment s'y adapter ? Olivier Bel n'est pas seul à s'en préoccuper. Avec lui, d'autres bergers, des éleveurs, des techniciens agricoles, des chercheurs et des agents du Parc... tous impliqués dans un programme de veille et de prospective : Alpages sentinelles. Ce dispositif unique en France est un observatoire de neuf alpages témoins répartis sur tout le Parc (voir encadré). Chacun d'eux fait l'objet de suivis climatiques, écologiques, pastoraux et socio-économiques. Concrètement, on y étudie par exemple la vitesse du déneigement saisonnier via l'analyse de données par satellite. D'autres protocoles

concernent la ressource en herbe, la biodiversité ou la météorologie. Olivier Bel et ses collègues bergers participent au protocole météorologie. Ils sont également mis à contribution pour tenir un calendrier de pâturage (où, combien de temps, de bêtes, etc.) ou évaluer la consommation d'herbe (tournée de fin d'estive). Tout comme les éleveurs utilisant les alpages sont mobilisés pour le suivi de leurs exploitations en vallée (stock de foin, parcours du troupeau en intersaison...).

ANTICIPER ET S'ADAPTER

Au final, chaque jeu de données, expérience ou savoir-faire sera consigné, croisé et partagé pour comprendre l'impact d'épisodes neigeux, caniculaires ou de sécheresse sur les alpages et, surtout, pour anticiper et adapter les pratiques pastorales. « Un berger est capable ...



Ce programme unique en France est un observatoire de neuf alpages témoins, répartis dans tout le parc national. Les informations recueillies sur le terrain sont ensuite croisées avec des données climatiques, écologiques...

“Un berger est capable d'apprécier s'il y a assez d'herbe.”

Charles Pelissier, éleveur à Ancelle (alpage de Rouanette, Champsaur)

ACTIONS NATURE

Alpages sentinelles est un programme dans lequel la pluridisciplinarité est essentielle : les acteurs du pastoralisme travaillent en étroite collaboration avec des chercheurs, des météorologues ou encore des phyto-écologues.

ÉVALUER. Collecte d'herbe, mesure de sa hauteur avant la montée du troupeau, le Laboratoire d'écologie alpine évalue la quantité d'herbe disponible. Croisées avec les données météorologiques (pluviométrie, températures), ces informations permettent de déterminer l'impact des précipitations sur la pousse de l'herbe et, à long terme, d'anticiper.

Étudier. Le phyto-écologue Olivier Senn réalise, tous les cinq ans, pour chaque alpage, l'inventaire des plantes le long d'un même tronçon de 20-25 m. Il étudie ainsi l'évolution de la végétation : embroussaillage, développement d'espèces à faible valeur fourragère, disparition de plantes due au piétinement des bêtes...

PARTAGER. Au-delà de son aspect scientifique et technique, le programme est un espace de dialogue. Tous les acteurs y sont invités à partager leurs interrogations, leurs hypothèses, leurs résultats pour mieux se connaître, comprendre les attentes de chacun et faire évoluer les comportements et pratiques... si nécessaire.



DES SÉCHERESSES POUR DÉCLIC

Après la canicule de 2003 et les sécheresses de 2004 et 2005, plusieurs bergers, des éleveurs et des agents du Parc national s'inquiètent d'une baisse de la ressource fourragère des alpages et du risque de surpâturage. Alertée, la commission agricole du Parc propose un programme d'observation. Neuf "alpages sentinelles" gardés sont sélectionnés pour collecter un échantillon de la diversité des 120 000 ha d'alpages du Parc. Car certains sont petits et escarpés, d'autres vastes et vallonnés, ils accueillent des ovins ou des bovins, locaux ou transhumants, la gestion en est individuelle ou en groupement pastoral...

Simon Vieux-Cerpam



Décaler d'une semaine le début de l'estive peut suffire à assurer la ressource fourragère d'un alpage.

... d'apprécier lui-même s'il y a assez d'herbe pour nourrir ou non les bêtes », commente Charles Pelissier, éleveur à Ancelle (alpage de Rouanette, Champsaur). « Mais Alpages sentinelles offre une vision plus fine et nous permet, avec les données d'une estive, de mieux prévoir la suivante. Les premiers résultats ont montré qu'on avait tendance à

surpâturer le haut de l'alpage et sous-pâturer le bas. » Quelques ajustements du calendrier de pâturages et des effectifs ont ainsi pu rectifier le tir. Sur la Ponsoinière, Olivier Bel monte désormais son troupeau une semaine plus tard. « Ça paraît dérisoire mais c'est stratégique ! » Il en va de la pérennité des alpages... « et du pastoralisme, dont l'économie reste fragile et la pratique, devant composer avec toujours plus d'activités (chasse, tourisme, exploitation du bois, enjeux environnementaux...), s'est compliquée », explique Simon Vieux du Cerpam*. Olivier Bel espère ainsi qu'Alpages sentinelles « montrera l'importance économique, sociale et écologique du pastoralisme ». Au-delà de la question climatique, ce programme de veille et de prospective est une occasion unique de dialoguer, de partager les préoccupations, que l'on soit gestionnaire d'espaces naturels, éleveur ou berger. ◀

* Centre d'études et de réalisations pastorales Alpes-Méditerranée.

Le pluviomètre est un des éléments de surveillance des alpages sentinelles. Ci-dessous, des alpages du haut vallon du Fournel.



Olivier Bel